

Mais aussi, entre les rideaux de serge verte de l'alcôve, il y avait un Christ en bois, bruni par le temps. Ses mains que nul ami maintenant ne presserait plus, Madeleine les tendit vers son Dieu, et, tombant à genoux, elle pria longtemps.

Depuis lors, Madeleine Verneuil devint plus pâle et plus silencieuse que jamais. Le violent chagrin qui la minait, emporta vite les dernières races de sa jeunesse et de sa beauté ; elle vieillit en quelques semaines. « *Tout est dit !* » était une phrase qu'elle avait déjà prononcée ; cette fois, elle avait tristement raison : *Tout était dit pour elle !*

Albert Dupart avait un de ces caractères positifs, qui ne savent pas commettre de sublimes folies.

Madeleine lui avait plu comme un gracieux paysage, perdu au milieu d'une contrée dépourvue de toute végétation. Peu à peu, il s'était habitué à la voir chaque jour, et, se méprenant sur la nature du sentiment qui le poussait vers elle, il avait cru l'aimer d'un amour véritable. Toutefois, lorsqu'il eut quitté X..., l'éloignement, une existence nouvelle et de nombreuses occupations ne tardèrent pas à chasser de son cœur l'affection éphémère qu'il avait éprouvée : il l'oublia !

Oh ! que de choses s'oublie de la sorte ici-bas ! Pourquoi le ciel, qui a permis que, pour bien des cœurs, l'amour s'éteigne par l'habitude de se voir, n'a-t-il pas du moins accordé à ceux qui se séparent le don de se pleurer tous les jours !

Un an après ces événements, M^{me} Verneuil tomba malade. Son mal n'était pas de ceux pour lesquels il existe des remèdes : c'était la vie qui s'en allait sans secousses, sans déchirements. La jeune fille veilla, pria au chevet de sa mère ; enfin elle reçut son dernier soupir avec sa dernière bénédiction.